

PREMIÈRE PARTIE

TOUS les candidats doivent traiter le sujet suivant :

Analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique.

À partir de la sélection d'au moins deux œuvres du corpus que vous analyserez, développez une réflexion personnelle, étayée et argumentée, sur l'axe de travail suivant : **l'artiste face au réel (reproduction, transposition, interprétation, idéalisation, reconstruction, ressemblance, vraisemblance)**

Vous élargirez vos références à d'autres œuvres de votre choix.

- 5 documents en annexe 1

Annexe 1 (document 1)



Giovanni Paolo PANINI, (1691-1765), *Vedute di Roma antica*, (*Galerie de vues de la Rome antique*), 1758.

Huile sur toile, H. 2,24 m x l. 3,03 m, Musée du Louvre, Paris.

Entre 1753 et 1757, le comte Étienne François de Choiseul, ambassadeur de Louis XV à Rome dans les années 1740, commande à Panini quatre tableaux : les « Galeries de vues de la Rome antique » et de « la Rome moderne », une « vue de la Place Saint-Pierre » et « un Intérieur de la basilique Saint-Pierre ». Ce caprice architectural représente une collection de tableaux imaginaires dépeignant différents lieux et édifices de la Rome antique, on retrouve ; L'arc de Constantin, le Panthéon (vue intérieure et extérieure), Temple de Castor et Pollux, le groupe du Laocoon, statue du Gladiateur Borghèse, le vase Borghèse ...

Annexe 1 (document 2)



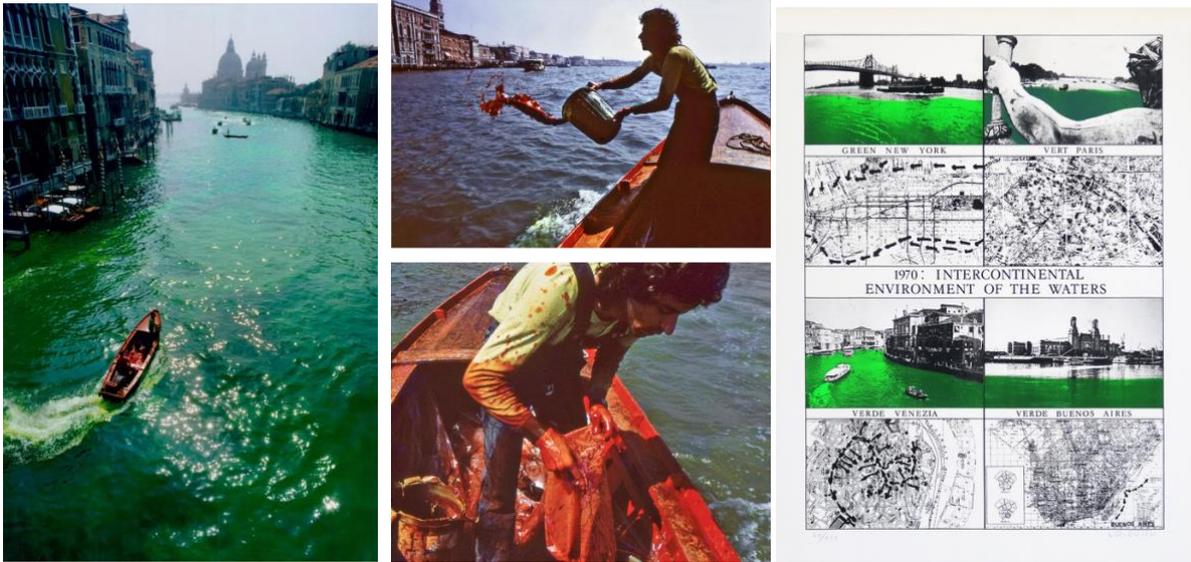
Joseph Vernet (1714-1789), *La ville et la rade de Toulon, deuxième vue, le port de Toulon, vue du mont Faron*, 1756, huile sur toile, H. : 165 cm, L. : 263 cm, Paris, musée du Louvre

Annexe 1 (document 3)



Edouard MANET (1832-1883), *Un bar aux Folies Bergère*, 1881-82, huile sur toile, 96x130cm, Institut Courtauld Londres.

Annexe 1 (document 4)



Nicolás García Urriburu (Argentine, 1937-2016), *Coloration du Grand Canal, Venise*, 1968
colorant fluorescent organique, la fluorescéine, développé par la NASA.
Réalisée à l'occasion de la biennale de Venise de 1968, mais sans le consentement ni le soutien de l'organisation, performances documentées par l'artiste par le biais de photographies, de films et en stockant des bouteilles d'eau fluorescente.

Annexe 1 (document 5)



J.M. WILLIAM TURNER (1775-1851), *Rain, Steam and speed – The Great Western Railway*
(Pluie, Vapeur et Vitesse, Le Grand Chemin de fer de l'Ouest), 1844,
huile sur toile, 91 x 121,8 cm. National Gallery, Londres.

DEUXIÈME PARTIE

Vous traiterez au choix le sujet A ou le sujet B.

Vous indiquerez sur votre copie le sujet retenu et soulignerez le titre des œuvres.

Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art.

Le candidat rédige un commentaire critique d'une à deux pages à partir d'un document (textuel, visuel ou combinant les deux aspects) relatif à l'art et accompagné d'une consigne reliée plus particulièrement à l'un des questionnements artistiques transversaux du programme précisé dans les questions limitatives de terminale. Mobilisant ses connaissances et compétences comme ses expériences sensibles, le candidat développe un propos personnel, argumenté et étayé afin d'attester d'un recul critique.

En vous appuyant sur les 2 documents fournis, vous développerez un propos personnel, argumenté et étayé sur **l'assimilation , l'appropriation de connaissances scientifiques et des technologies par les artistes pour créer ?**

Eclaircir les rapports entre arts plastiques et sciences dont témoignent les 2 documents textuels et visuels de l'annexe 2.

- 2 documents en annexe 2

OU

Sujet B : note d'intention pour un projet d'exposition (*le candidat choisit une des œuvres du corpus du sujet de la première partie pour développer son projet*).

Proposez **un projet d'exposition** :

- respectant obligatoirement l'intégrité de l'œuvre du corpus ;
- interrogeant notre rapport au **voyage**, la **mobilité** repensée à la suite de la crise sanitaire, les enjeux environnementaux de la préservation des écosystèmes et du changement climatique, ou encore les migrations contraintes et l'exil.

titre possible : **“Voyage réel ou imaginaire”**

« Art et science en symbiose »

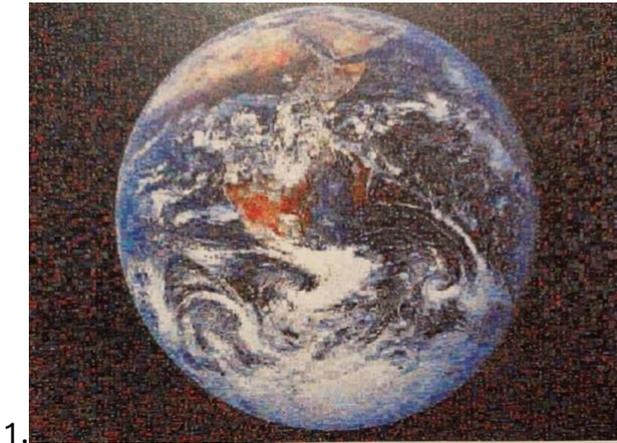
Par Julie Ackermann.

Extrait de l'article, publié en ligne sur le site Beaux-Arts, le 28 novembre 2017
à 17h08, mis à jour le 29 novembre 2017 à 17h55

« N'oublions pas que c'est bien l'invention de la peinture à l'huile au XVe siècle qui a permis à Delacroix ou Vermeer de réaliser leurs chefs-d'oeuvre. Inutile de rappeler l'impact de l'invention de la photographie dans l'émergence de l'impressionnisme, celle des machines dans le futurisme ou encore celle du cinéma : l'histoire de l'art s'embrancher sur celle de la science et des technologies. Code informatique, robotique, neurosciences... Aujourd'hui encore, la science ouvre le champ des possibles, donnant aux artistes les clés et les outils pour penser le monde. Et puis, notons que l'esthétique scientifique n'est pas dénuée de qualités artistiques. Qu'il s'agisse de l'imagerie de synthèse, de visualisation de données ou de vues microscopiques de chromosomes, certains visuels trouvent aujourd'hui aisément une place dans les musées et les galeries, comme les photos exceptionnelles de l'espace réalisées par la NASA et exposées cet automne à la foire Paris Photo.

La science, un art du troisième type ? Pas vraiment, selon le cosmologiste Jean-Philippe Uzan, qui a notamment travaillé avec la plasticienne Dorothée Smith et le musicien Antonin-Tri Hoang. Interrogé par Télérama en septembre dernier à l'occasion de l'exposition « Le Rêve des formes », il précisait : « La science n'est pas une forme d'art [...]. Mais les résultats du chercheur ont une puissance poétique : ils révèlent les fils qui tissent notre réalité, et le mystère qu'il y a en son coeur. L'art et la science ont en commun de questionner le monde en rendant visible l'invisible ». Chercheurs, inventeurs, expérimentateurs, artistes et scientifiques sont animés par une quête semblable : repousser les frontières de notre connaissance. Dès lors, pourquoi ne pas unir leurs forces ? »

Annexe 2 (document 2)



Détail de l'image 1.



Détail de l'image 2.



1. Joan FONTCUBERTA, *Googlegramme : Terre*, 2005.

La Terre. Prise de vue réalisée depuis l'Apollo XVII en décembre 1972 (catalogue NASA AS17-148-22727). La photographie a été reconstituée au moyen d'un logiciel freeware de photomosaïque connecté en ligne au moteur de recherche Google. Le résultat final est composé de 10 000 images disponibles sur Internet et localisées en tapant comme requête les mots "ciel", "enfer" et "purgatoire" en français, en espagnol et en anglais.

2. Joan FONTCUBERTA, *Googlegramme Niépce*, 2005.

Première photographie de l'histoire, réalisée par Nicéphore Niépce en 1826. La photographie a été reconstituée au moyen d'un logiciel freeware de photomosaïque connecté en ligne au moteur de recherche Google. Le résultat final est composé de 10 000 images disponibles sur Internet et localisées en tapant comme requête les mots "foto" et "photo »